

# Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



**CAS : 62**

**DATE :** octobre 2015

**PATIENT :** femme, 41 ans, gauchère (*il ne s'agit pas du cas d'une patiente, mais de l'observation des symptômes présentés par ma femme Annamaria et qui illustrent le point de vue de la GNM sur les éruptions cutanées*)



**Plainte subjective :** éruption cutanée à l'intérieur du coude gauche (au niveau du pli), survenue pendant que nous rangions le cabinet après une présentation de la GNM.

**Observation :** l'éruption cutanée a été remarquée pour la première fois lorsqu'Annamaria a commencé à ressentir des démangeaisons à l'intérieur de son coude gauche. L'éruption cutanée était rouge, chaude au toucher et se limitait uniquement à cette zone bien précise du coude gauche.

**Organes affectés :** épiderme (peau externe)

**Feuillet embryonnaire :** ectoderme

**Centre de contrôle au cerveau :** cortex cérébral (cortex sensoriel)

**Explication de la GNM :** l'épiderme est lié à un conflit de séparation, vécu comme le fait de « vouloir se séparer » ou par la « peur d'être séparé ». Ce Programme Biologique Spécial implique une ulcération de la peau affectée durant la **Phase de Conflit Actif** et une reconstitution du tissu perdu durant la **Phase de Guérison** qui se manifeste par des démangeaisons, une hypersensibilité et une éruption cutanée. **L'affection de l'intérieur du coude gauche indique qu'il s'agit du fait de « ne pas vouloir se séparer » ou du fait d'avoir « peur d'une séparation » d'un partenaire** (car elle est biologiquement gauchère). Elle devait être entrée depuis peu en phase de guérison, car elle n'avait jamais eu d'éruption cutanée à cet endroit auparavant.

**Compréhension de la GNM :** Annamaria et moi avons rapidement identifié le conflit à l'origine de ses symptômes. Plus tôt dans l'après-midi (environ 90 minutes avant l'apparition de l'éruption cutanée), je faisais une présentation de la GNM au cabinet. La présentation a été interrompue par des cris et des hurlements provenant de l'avant du cabinet, au niveau de la réception. Lorsque j'ai interrompu la présentation pour voir ce qui se passait, j'ai remarqué qu'Annamaria discutait avec un homme âgé qui ne semblait pas content et qui agitait sa canne devant elle. L'homme était très en colère et contrarié qu'Annamaria ne lui rende pas ses clés de voiture. Il se mit alors à crier qu'il voulait récupérer ses clés pour pouvoir rentrer chez lui. J'essayais de le calmer pendant qu'Annamaria parlait à la police au téléphone.

Apparemment, cet homme était perdu et désorienté, et il est entré dans le cabinet pour demander de l'aide. Il ne savait pas exactement où il allait et donna ses clés à Annamaria afin qu'elle l'aide à retrouver sa voiture dans le parking. Annamaria était très inquiète face à sa désorientation, car il était incapable de lui dire où il habitait ni comment il était arrivé dans cet immeuble. Elle a déterminé qu'il n'était pas apte à conduire et a décidé de ne pas le laisser monter dans sa voiture lorsqu'ils l'ont finalement retrouvée. Elle dit avoir appelé sa femme, qui lui a répondu que personne ne pouvait venir le chercher. C'est alors qu'Annamaria a décidé d'appeler la police afin qu'elle le ramène chez lui. C'est au moment de cet appel téléphonique que l'homme s'est énervé et s'est mis en colère, exigeant qu'on lui rende ses clés afin qu'il puisse partir (**son DHS**). Nous avons dû le calmer, car il menaçait de nous frapper avec sa canne si nous ne lui rendions pas ses clés. Au bout de quelques minutes, la police est arrivée et Annamaria a commencé à leur expliquer la situation, ce qui m'a permis de reprendre ma présentation.

De manière ironique, à la reprise de la présentation, j'ai fait remarquer que cet événement pouvait avoir provoqué un DHS susceptible de manifester des symptômes une fois le conflit résolu. C'est environ quatre-vingt-dix minutes plus tard, alors que nous étions en train de ranger la pièce, qu'Annamaria a résolu son conflit et que son symptôme est apparu. Il est intéressant de remarquer que son éruption cutanée est apparue à l'intérieur de son coude gauche (« ne pas vouloir se séparer »), et non à l'extérieur (côté associé au fait de « vouloir se séparer » ou au fait de « repousser quelqu'un »). En discutant du Programme Biologique et de la façon dont son psychisme avait interprété cet événement inattendu, Annamaria a avoué qu'elle s'était inquiétée pour cet homme et qu'elle s'était donné pour priorité de ne pas le laisser partir. Elle a dit qu'elle voulait « le retenir » jusqu'à l'arrivée de la police parce qu'elle s'inquiétait pour sa sécurité et celle des autres s'il essayait de rentrer chez lui en voiture.

**Résultats :** après avoir pris conscience du lien entre son éruption cutanée soudaine et la résolution de l'incident concernant le vieil homme, l'éruption cutanée a complètement disparu en moins d'une heure. Annamaria n'a plus eu d'éruption cutanée depuis cet incident. C'est là un autre excellent exemple de la manière dont les principes de la GNM nous permettent d'observer les Programmes Biologiques Sensés dans notre vie quotidienne, sans peur ni panique.

*Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »*

**Source :** [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)